



PHILIPPE BOUVARD

NOIR C'EST NOIR

Après les pièces obscures, voici qu'apparaît - au Théâtre de la Colline - le spectacle dans le noir complet.

Certes, on risque d'abord de se cogner en gagnant sa place puis de se tromper de nez si l'on est enrhumé, mais il semble qu'ensuite la sensibilité aux mots des acteurs et à l'odeur des voisins soit merveilleusement aiguisée. En tout cas rien de choquant n'arrête le regard et l'imagination du spectateur prié de planter le décor.

Les intermittents du spectacle et les partisans d'une égalité des chances, souvent faussée par la beauté physique, se réjouiront que les comédiennes disgraciées et les comédiens bancals puissent enfin faire apprécier leur seul talent d'interprète. D'autres déploreront cependant que les décorateurs, les costumiers, les éclairagistes, les électriciens, les habilleuses et les marchandes de programme soient condamnés au chômage. C'est la loi du genre : aucune innovation n'est parfaite.